

Procès-verbal de l'assemblée générale de la Société suisse d'évaluation du 11 septembre 2009 à Berne

Membres du comité présents

Max Bergman, Désirée Donzallaz, Kurt Grüter, Katia Horber-Papazian, Marlène Läubli Loud, Roland Pfyl, Christian Rüefli et la Présidente Gabriella Bardin Arigoni

Excusé : Yann Boggio

Membres ordinaires présents

Environ cinquante membres de la SEVAL.

1. Approbation de l'ordre du jour

L'assemblée générale est ouverte par la Présidente qui souhaite la bienvenue aux participants. L'ordre du jour est approuvé à l'unanimité des membres présents.

2. Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale du 5 septembre 2008

Le procès-verbal de la précédente assemblée générale du 5 septembre 2008 avait été mis à disposition des membres sur le site Internet de la SEVAL. Il est approuvé à l'unanimité et la présidente remercie la rédactrice, Mme Sophie Vrtacic

3. Rapport de gestion du comité

La Présidente rapporte les activités du comité pour la période entre septembre 2008 et août 2009. Le rapport détaillé est annexé au présent procès-verbal et publié sur le site Internet de la SEVAL.

4. Rapport des réviseurs et approbation du bilan annuel 2008

Le bilan a été mis à disposition des membres présents. Les réviseurs, Mme Elisabeth Adam et M. Vinzenz Jung qui est excusé, ont vérifié les comptes 2007 et constaté leur conformité et leur bonne tenue. Mme Adam demande à l'assemblée le rapport des réviseurs et propose de donner décharge au comité.

Le rapport des réviseurs est approuvé à l'unanimité des membres présents.

5. Election du comité et des réviseurs

Le **Comité** enregistre la **démission** de 4 membres:

Marlène Läubli, membre du comité depuis 1999, **Kurt Grüter**, membre du comité depuis 2000, **Max Bergman**, membre du comité depuis 2007, **Gabriella Bardin Arigoni**, membre du comité depuis 2004 et Présidente depuis 2007.

La Présidente rappelle aux membres présents les contributions de chaque collègue démissionnaire et les remercie de leur excellent travail qui a permis la bonne marche de l'association. L'ampleur de la tâche qui incombe à un comité de milice ayant la responsabilité d'une association qui compte presque 400 membres et dont la mission est un vaste chantier permanent n'a été possible que grâce à l'engagement des membres du comité et du secrétariat. La Présidente leur adresse ses remerciements pour leur précieux soutien dont elle a pu bénéficier. Elle souhaite à la future présidence et à son comité la bonne dose d'enthousiasme et l'énergie nécessaire pour faire avancer la cause de l'évaluation et faire face aux besoins de notre association.

En remplacement des démissionnaires le comité propose quatre candidats. Le choix a été fait en tenant compte des différents critères qui permettent d'avoir une composition du comité qui puisse être représentative des membres de l'association. Les profils de la candidate et des candidats ont été publiés dans la Newsletter no. 2.

La Présidente soumet les candidatures suivantes à la décision de l'assemblée :

M. Kurt Bisang, Responsable du service d'évaluation, Office fédéral de l'énergie

M. Michel Jaccard, Vice-Président pour les affaires institutionnelles, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

M. Emmanuel Sangra, Responsable du Centre de compétence « audit de rentabilité et évaluation ». Contrôle fédéral des finances

Mme Bernadette Charlier, professeure au Département des sciences de l'éducation, Université de Fribourg.

Les quatre candidats sont élus à l'unanimité des membres présents.

A la **fonction de Président**, la Présidente soumet à la décision de l'Assemblée générale la candidature de **M. Emmanuel Sangra** qui est invité à présenter ses visions pour le futur de la SEVAL (voir annexe et également le texte «Avenir SEVAL » dans la Newsletter no. 2).

M. Emmanuel Sangra est élu nouveau président à l'unanimité des membres présents.

La Présidente félicite les nouveaux membres du comité et son président et les remercie d'avoir accepté d'assumer cette charge.

Les **réviseurs** actuels, Mme Elisabeth Adam et M. Vinzenz Jung, acceptent de prolonger leur mandat.

6. Rapport des groupes de travail

La présidente remercie les responsables et les membres des groupes de travail pour leur engagement. Elle rappelle que les principales informations sur l'état des travaux sont disponibles sur site SEVAL et publiés dans la Newsletter.

Standards d'évaluation

M. Stephan Hammer rapporte que depuis l'automne 2009, le groupe a réalisé des études de cas afin d'analyser l'utilisation des standards et ils sont en train de rédiger un rapport de synthèse.

Formation et Recherche :

Mme Katia Horber rapporte que ce groupe a été chargé par le comité de réaliser les objectifs du Plan d'action concernant la formation et la recherche. Une première enquête a été lancée concernant l'offre en matière d'évaluation dans les hautes écoles suisses. L'analyse des résultats permettra de déterminer la suite des travaux.

Evaluation dans la coopération au développement

La Présidente rappelle quelques points essentiels des activités de ce groupe de travail en l'absence de son responsable, M. Ruedi Felber. Une information détaillée a été publiée dans la Newsletter no. 1

Evaluation de la qualité dans les Hautes Ecoles

Ce groupe a été constitué à la suite d'un des ateliers de la Journée SEVAL 2008. Mme Désirée Donzallaz présente les principaux objectifs et projets.

7. Divers

La date de la prochaine Assemblée générale et Journée SEVAL sera communiquée ultérieurement via courriel.

La présidente remercie les membres présents de leur participation puis clôt l'assemblée générale.

Annexes :

Rapport de gestion du comité 2008/2009

Texte du discours de M. Emmanuel Sangra

G. Bardin Arigoni

11 septembre 2009

Avenir SEVAL - présentation lors de l'assemblée générale SEVAL du 11.9.09

Chère Gabriella, chers collègues,

Vous avez eu l'occasion de lire dans la dernière Newsletter ma vision pour l'avenir de la SEVAL et les priorités concrètes que je propose à court terme. Un mot clé résume cette position : « professionnalisation » – « Professionalisierung ».

Pourquoi professionnalisation? Nous sommes tous des professionnels me direz-vous. C'est vrai et nous avons fait beaucoup de progrès ces vingt dernières années. Nous, nous le savons au sein de la SEVAL, mais ce n'est pas forcément le cas autour de nous.

- Nombreux sont les parlementaires qui doutent de l'indépendance des rapports mandatés par des offices.
- Les administrations lancent parfois des appels d'offres avec des budgets dérisoires. Certains mandats ne sont pas clairs. Les attentes peuvent être démesurées.
- Lorsqu'on cherche à recruter un évaluateur, les offres d'emploi reçus donnent l'impression que chaque universitaire suisse est un professionnel de l'évaluation après quelques mois d'expérience.

Le métier d'évaluateur est passionnant, mais il est terriblement complexe.

C'est essentiel que chacun d'entre nous offre des prestations irréprochables. Mais pour être reconnu, il faut aussi pouvoir montrer que nous avons un métier organisé, qu'il existe un cursus pour devenir évaluateur, que nous avons des standards applicables et appliqués, que la SEVAL se soucie de la qualité des prestations et, pourquoi pas, que la SEVAL offre ses services en cas de conflit entre un mandant et un mandataire.

En bénéficiant de davantage de reconnaissance institutionnelle et sociale, nous nous offrons aussi la possibilité de dégager plus de moyens et une plus grande marge de manœuvre pour réaliser des bonnes évaluations. Nous offrons aussi la possibilité aux jeunes de construire des parcours de carrière plus assurés.

Le fait de réunir au sein de la SEVAL des membres qui donnent des mandats et d'autres qui en reçoivent est plutôt un avantage qu'un inconvénient dans une optique de professionnalisation. Le risque de standardisation ou de corporatisme me paraît extrêmement faible dans notre domaine.

Les métiers auxquels nous pouvons nous référer sont à des stades très différents – je pense par exemple aux métiers de journaliste, d'avocat, de médecin, d'expert-comptable. L'évaluation est très jeune – la SEVAL n'a que treize ans. Et en treize ans un grand travail a déjà été fait.

Le thème de la professionnalisation est très discuté actuellement, en Allemagne, en France, aux Etats-Unis et au Canada ainsi qu'à la Société européenne d'évaluation, notamment par rapport à la création d'un référentiel pour le métier d'évaluateur. Pour le futur comité, c'est important de suivre l'évolution de ces réflexions, de prendre position et de lancer des initiatives. En Suisse, avec nos moyens, cela ne peut se faire que progressivement.

On ne va pas ouvrir les débats aujourd'hui, mais j'espère qu'avec notre nouvelle Newsletter et nos moyens informatiques, une communication plus interactive entre les membres puisse avoir lieu sur ces thèmes essentiels pour l'avenir de notre métier.

Emmanuel Sangra